



**LAP** ASSOCIATION  
**OM** Patrimoine  
Oral en  
Mayenne



# TABLE DES MATIÈRES



## Chants pour marcher et danser

01. À la cour du palais .....	04
02. M'en revenant de noces .....	05
03. Mon père a fait bâtir château .....	06
04. Mon père avait un âne .....	07
05. Les Biques .....	08
06. Les Filles de La Rochelle .....	09
07. Nanon au buisson .....	10
08. La Rose et le Rosier .....	11
09. Marguerite au bord du bois .....	12
10. Quand j'étais chez mon père .....	13
11. On est lié, si bien lié .....	14
12. Le berger qui me fait la cour .....	15
13. Pour être au service du Roi .....	16
14. La Vieille .....	17
15. Il y a bien du monde ici .....	18
16. Florilège de formes courtes .....	19
17. Faut-il hélas pour avoir été fière .....	21
18. La Barbière .....	22
19. Charmante beauté que j'adore .....	23



## Complaintes à écouter

20. La Petite Couturière .....	24
21. Rossignol voyageur .....	25
22. Dans les prisons de Nantes .....	26
23. La Belle au jardin .....	27
24. La Batelière .....	28
25. Sans soucis .....	29
26. Par un matin je me suis levé .....	30
27. Adieu belle j'y pars dimanche .....	30
28. En côtoyant les blés .....	32
29. Rossignolet du bois .....	33
30. Le jour de mes noces m'y vint un mandement .....	34
31. Dans mon jardin, il y a une ente .....	35



## Chansons à boire et à manger

32. Le Maréchal forgeron .....	36
33. Marguerite elle est malade .....	37
34. Si vous voulez que je chante .....	38
35. Nous voici réunis ensemble .....	39
36. Tous les gens qui sont ici .....	40
37. Buvons ma cousine .....	41
38. Buvons mes chers amis, buvons .....	42
39. Passant par Paris .....	43
40. Bois beau blanc .....	44
41. Trinquons les verres .....	45



## Joute verbale et performances de veillée

42. Il était un moine qui s'appelait Simon .....	46
43. Derrière chez moi, savez-vous c'qu'il y a? .....	47
44. Les Mois de l'année .....	48
45. Roule la brouette .....	49
46. L'Histoire des prunes .....	50

# 01. À LA COUR DU PALAIS

Entendu en pays de Redon (35)

À la cour du palais, **la zim la boum la tralalala**

À la cour du palais, il y a une servante

*Bis*

Il y a une servante **la boum,**

Il y a une servante

} *Bis*

Elle a tant d'amoureux, **la zim la boum la tralalala**

Elle a tant d'amoureux qu'elle ne sait lequel prendre

*Bis*

Qu'elle ne sait lequel prendre, **la boum,**

Qu'elle ne sait lequel prendre

} *Bis*

C'est un p'tit cordonnier... Qui lui fit sa demande

Si vous le voulez bien... Nous dormirions ensemble

Dans un grand lit carré... Couvert de toile blanche

Aux quatre coins du lit... Quatre pommes d'orange

Et au mitan du lit... La rivière est courante

Tous les chevaux du roi... Viennent y boire ensemble

Le noir il s'est noyé... Le plus beau de la bande

Si le roi le savait... Il nous ferait tous pendre

À un grand châtaignier... À la plus haute branche

{ Pas de version recueillie en Mayenne. C'est étonnant au regard du succès de ce thème de la **servante du palais** dans les régions alentour.

{ La version chantée par la BIM, joyeuse et entraînante, a été entendue lors d'une randonnée chantée en pays de Redon.



## 02. M'EN REVENANT DE NOCES

Entendu en pays paludier (44)

M'en revenant de noces, **rida i dou**

**Ridou ridou ridaine rida i dou**

J'étais bien fa - **tralalala**, j'étais bien fatigué

*Bis*

*Bis*

À la claire fontaine, **rida i dou**

**Ridou ridou ridaine rida i dou**

Je me suis re – **tralalala**, je me suis reposé

*Bis*

*Bis*

Et l'eau était si claire... Que je m'y suis baignée

À la feuille d'un chêne... Je me suis essuyé

À la plus haute branche... Le rossignol chantait

Chante rossignol chante... Toi qui as le cœur gai

Tu as le cœur à rire... Moi je l'ai à pleurer

C'est pour mon ami Pierre... Qui ne veut plus m'aimer

Pour un bouton de rose... Que j'ai refusé

Je voudrais que la rose... Soit encore au rosier

Et que le rosier même... Soit encore à planter

Et que le trou lui-même... Soit encore à bêcher

Et que la bêche même... Soit encore à forger

Et que mon ami Pierre... Soit encore à m'aimer

} Encore une chanson peu collectée en Mayenne.

} La seule représentante est la version de M<sup>me</sup> Bruneau (La Brûlatte),

} peu intéressante mélodiquement, à l'inverse de ce standard de Loire-Atlantique.



## 03. MON PÈRE A FAIT BÂTIR CHÂTEAU

Nombreux collectages en Mayenne, voir à la fin du chant

Mon père a fait bâtir château, mon père a fait bâtir château  
Il est construit sur trois carreaux

**Nous y allons gué gué, nous revenons gaiement** *Bis*

Il est construit sur trois carreaux, il est construit sur trois carreaux  
Et en dessous y a un étang

Et en dessous y a un étang...  
Il est plus profond qu'il n'est grand...  
Deux beaux canards y vont baignant...  
Y en a un noir y en a un blanc...  
Mon père s'en va pour les chassant...  
Y a toute la plume qui vole au vent...  
Trois lavandières la recueillant...  
En firent un oreiller tout blanc...  
Le fils du roi couchera dedans...

### **De nombreuses versions en Mayenne, 3 refrains repris ici :**

Nous y allons gué gué, nous revenons gaiement *Bis*

Collecté auprès de Hélène-Alice Illand (Contest)

Je tourne et je vire et j'appelle mon chien

Et tiens, tiens, filou tiens du pain *Bis*

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Blanchard (Sainte-Gemmes-le-Robert)

Mon cœur est en âge, j'y vois tout le monde  
qui fait la cour et moi je m'en passe

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Lechat (Mézangers)

} Selon Marguerite Ballu (Marigné-Peuton), se chantait en dansant en rond.  
} Première occurrence attestée en 1767.



## 04. MON PÈRE AVAIT UN ÂNE

Entendu en pays de Redon (35)

Mon père avait un âne, **la tire lire**  
Habillé de velours, **la tire lou** *Bis*  
Habillé de velours, habillé de velours *Bis*

Et il l'envoyait paître, **la tire lire**  
Trois heures avant le jour, **la tire lou** *Bis*  
Trois heures avant le jour, trois heures avant le jour *Bis*

Dans son chemin rencontre... Son compère le loup  
Il lui d'manda compère... Mais où donc allez-vous?  
Je m'en vais à la noce... Pour manger du ragoût  
Si vous voulez compère... J'irais bien avec vous  
Le loup monta sur l'âne... S'accrocha au velours  
La faim lui prit au ventre... Il l'avala d'un coup  
Arrivant à la noce... Les gens criaient «Au loup!»  
Et quand ils l'attrapèrent... Par derrière un bon coup  
Ils lui cassèrent les pattes... Et puis les reins itou  
Et l'âne sentant sa chance... Sortit par un des trous

{ Chanson entendue à l'occasion d'une randonnée chantée en pays de Redon.



## 05. LES BIQUES

Collecté auprès de M. Bernard Sallé (Passais-la-Conception, 61) – Pierrick Renou

Un jour j'aurai des biques

Qu'auront ben d'l'entendement, mes enfants,  
qu'auront ben d'l'entendement

} *Bis*

Z'auront ben des envies, d'aller brouter plus grand

**Chœur :**

**Du tra demi fa d'la mira sol fa**

**D'la zu zu demi fa**

**Fa fa d'la mira sol fa**

Z'auront bien des envies  
D'aller brouter plus grand, mes enfants,  
d'aller brouter plus grand

} *Bis*

Il leur faudra passer, par le champ à Durand,

**Du tra demi fa...**

Durand qui les regarde  
N'en rigolera point tant

Car tous les choux qu'elles mangent  
Ça vaudrait ben 100 francs

Mes biques c'est point des bêtes  
Z'ont compris l'important

Dans la vie, qu'est-ce qui compte  
C'est les choux, pas l'argent

J'les enverrai ben l'dire  
À notre président!

{ Chanson humoristique entendue sur le CD Domfrontais et pays  
fertois édité par La Loure. Elle a tellement plu qu'un de nos adhérents,  
éleveur de chèvres, en a réécrit une partie des paroles.



## 06. LES FILLES DE LA ROCHELLE

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Alphonsine Macé (Placé/Ambrières-les-Vallées)

C'sont les filles de La Rochelle, ont armé un bâtiment *Bis*  
Pour aller faire les courses dedans les mers du Levant

**Ha la feuille s'envole, s'envole,** } *Bis*  
**Ha la feuille s'envole au vent**

La grande vergue est en ivoire, les poulies en diamants *Bis*  
La grande voile est en dentelle, la misaine de satin blanc

**Ha la feuille s'envole, s'envole,** } *Bis*  
**Ha la feuille s'envole au vent**

Les cordages du navire sont des fils d'or et d'argent  
Et la coque est en bois rouge, travaillée fort proprement

L'équipage du navire, c'est toute fille de 15 ans  
Le capitaine qui les commande est le roi des bons enfants

Hier faisant promenade dessus le gaillard d'avant  
Aperçut une brunette qui pleurait dans les haubans

Qu'avez-vous jeune brunette, qu'avez-vous'à pleurer tant ?  
Avez-vous perdu père et mère ? Ou quelqu'un de vos parents ?

J'ai cueilli la rose blanche qui s'en fut la voile au vent  
Elle est partie vent arrière, reviendra en louvoyant\*

\*louvoyant = naviguant en zigzag pour utiliser un vent contraire

{ Chanson rare en Mayenne, mais courante dans le Passais (région à cheval  
sur le Maine et la Normandie). Se danse en ronde ou accompagne la marche.



## 07. NANON AU BUISSON

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Frétard (Lesbois-Gorron)

Tout le long de la plaine, je vas, je viens, je mène *Bis*

**J'aperçois ma Nanon, tralala ladéridéra**  
**J'aperçois ma Nanon, à l'ombre d'un buisson** } *Bis*

Je m'suis approché d'elle, pour y conter fleurette

**Elle m'a dit tout doux, tralala ladéridéra**  
**Elle m'a dit tout doux, galant retirez-vous** } *Bis*

Retournez en arrière, je vois venir mon père  
Et puis ma mère aussi... ça n'leur f'ra point plaisir

N'y a ni père, ni mère, cousin germain ni frère  
Qui puisse m'empêcher... Nanon de vous aimer

Nanon marchons dans l'ombre, voilà l'soleil qui tombe  
Le soleil de l'été... révèle votre beauté

Arrivant au village, la belle prenons courage  
Dans la première maison... Nanon nous logerons

Bonjour madame l'hôtesse, faut nous rincer les verres  
Sortir vos beaux flacons... pour moi et ma Nanon

{ Chanté aussi par M<sup>me</sup> Forêt (Lévaré).



## 08. LA ROSE ET LE ROSIER

Entendu en veillée

J'ai un long voyage à faire, je ne sais qui le fera *Bis*  
Rossignol du vert bocage, m'a promis qu'il le ferait

**Tenez la belle, voilà la rose, mais le rosier n'y est pas** *Bis*

Rossignol prend sa volée, au château d'l'amour s'en va *Bis*  
Il trouva la porte fermée, par la fenêtre, il entra

**Tenez la belle, voilà la rose, mais le rosier n'y est pas** *Bis*

Il trouva trois dames à table, poliment les salua  
Bonjour l'une, bonjour l'autre, bonjour la belle que voilà

Votre amant m'envoie vous dire, que vous ne l'oubliez pas  
J'en ai oublié bien d'autres, j'oublierai bien celui-là

S'il était venu lui-même, il n'eût point perdu ses pas  
Nous aurions soupé ensemble, mais nous n'y souperons pas

Nous aurions fait bien des choses, que je ne vous dirai pas

{ Version popularisée par le groupe Mélusine dans les années soixante-dix.  
{ On retrouve ce thème dans les régions alentour (Normandie, Bretagne, Poitou),  
{ il y a tout à penser qu'une version de ce chant soit passée sous les radars  
{ en Mayenne.



## 09. MARGUERITE AU BORD DU BOIS

Marguerite au bord du bois qui pleure et qui soupire *Bis*  
Elle voudrait bien passer le bois, mais elle est trop petite

**Tra lidéra lidéra lala, tra lidéra lalère**

**Tra lidéra lidéra lala, tra lidéra lala**

Elle voudrait bien passer le bois, mais elle est trop petite  
Je vais le passer avec vous, Marguerite, ma mie... **Tra lidéra...**

Je vais le passer avec vous, Marguerite, ma mie  
Quand ils furent au milieu du bois, il se mit à lui dire... **Tra lidéra...**

Je voudrais bien prendre un baiser sur votre figure chérie  
Prenez-en un, prenez-en deux, mais n'allez pas le dire

Car si papa, il savait ça, il me battrait de suite  
Mais si maman elle savait ça, elle ne ferait qu'en rire

Disant qu'elle en faisait autant, du temps qu'elle était fille  
C'était avec le vieux gars Jean qui la faisait tant rire

Mais à présent qu'elle est mariée, elle laisse ça à sa fille

} Chanté par M<sup>me</sup> Marguerite Ballu (Marigné-Peuton), née en 1890.  
} Selon la chanteuse, la chanson, qu'elle tient de voisins cultivateurs,  
} soutenait la ronde. Elle évoque de façon imagée le passage à l'âge adulte.  
} Cette chanson est antérieure à 1606, date à laquelle elle est attestée par écrit.



# 10. QUAND J'ÉTAIS CHEZ MON PÈRE

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Claire Renard (Voutré).

Quand j'étais chez mon père, garçon à marier *Bis*  
Je n'avais rien à faire, qu'une femme à chercher, **hélas**

**Pourquoi s'y marie-t-on qu'on est si aisé en garçon** *Bis*

Je n'avais rien à faire, qu'une femme à chercher *Bis*  
À présent qu'j'en ai une, elle me fait enrager, **hélas...**

**Pourquoi s'y marie-t-on qu'on est si aisé en garçon\*** *Bis*

Elle m'envoie à la chasse, sans boire et sans manger, **hélas...**

Et quand je rent' le soir, tout crotté tout mouillé, **hélas...**

Je lui demande à ma femme, qu'y a-t-il à manger, **hélas...**

Pour toi y a de la soupe, moi j'ai déjà dîné, **hélas...**

avec monsieur l'vicaire, et puis monsieur l'curé, **hélas...**

D'une perdrix rôtie et d'un chapon pâté, **hélas...**

Les os sont sous la table, si tu veux les roucher, **hélas...**

Au premier os qu'il mange, le voilà étranglé, **hélas...**

\*Ou : Pourquoi que l'on s'y marie, l'on est si bien seul dans son lit

{ Plusieurs versions existent en Mayenne, chantées  
{ par M<sup>me</sup> Alphonsine Macé (Placé) et M<sup>me</sup> Hubert (Saint-Ellier-du-Maine).  
{ Les textes sont strictement les mêmes, mais les mélodies  
{ sont différentes, et assez intéressantes également.



# 11. ON EST LIÉ, SI BIEN LIÉ

Collecté auprès de M. Victor Priou (Peuton)

À vous toutes mesdemoiselles qui voulez vous marier *Bis*  
Prenez garde à ce passage, on y est souvent trompé

**On est lié, dans le ménage, que l'on ne peut se délier** *Bis*

Et surtout prenez bien garde, avant de vous engager *Bis*  
Car les garçons sont bien sages quand ils veulent se marier

**On est lié, dans le ménage, que l'on ne peut se délier** *Bis*

Mais quand ils sont en ménage, ce sont des diables déchaînés  
Ils passent la journée à l'auberge et ne reviennent qu'en soirée

Ils s'en prennent à la vaisselle et la jettent par les croisées  
On voit les dames aux fenêtres, nuit et jour à soupirer

En disant si j'étais fille, jeune fille à marier  
Il est trop tard pour le faire, le grand oui est prononcé

Par devant monsieur le maire et aussi monsieur l'curé

{ Thème récurrent dans tout le Grand Ouest, à mettre en parallèle avec  
le thème du garçon mal marié (chant n° 10, Quand j'étais chez mon père).  
{ À un moment de la noce, un répertoire de chansons contre le mariage  
avait libre cours. Une raillerie cynique, une échappatoire dans une société  
où le mariage est définitif et rarement choisi.



## 12. LE BERGER QUI ME FAIT LA COUR

Entendu en veillée

Le berger qui me fait la cour *Bis*

Il est le plus beau du village, je n'en dirai pas davantage *Bis*

Je rêvais qu'il était oiseau *Bis*

Et que mon cœur était la cage, je n'en dirai pas davantage *Bis*

Il mène mes moutons aux champs

Et les ramène au pâturage

Paissez, paissez mes moutons blancs

Paissez dessous ces verts ombrages

Pendant que les moutons paissaient

M'entretenait d'un doux langage

Il me demande un doux baiser

Un doux baiser, bien doux, bien sage

Prenez-en un, prenez-en deux,

Prenez-en un ou davantage

Mais n'allez pas le dire là-bas,

Là-bas, là-bas dans le village

Car si mon papa (il) savait ça

Grand-dieu, il me ferait tapage

Il ne m'enverrait plus aux champs,

Aux champs pour y garder les vaches

Je resterai à la maison,

À la maison pour faire l'ouvrage

Oui je garderai les enfants

Tous les enfants et du village

Dans un, neuf mois tout au plus

Oui, je l'aurai en mariage

{ Les veillées actuelles sont aussi l'occasion d'échanger du répertoire  
avec des chanteuses et chanteurs d'autres régions. Ici, une chanson  
présente plutôt en Sud-Loire (Vendée, Poitou).

{ Le thème de ce chant se rapproche beaucoup de Marguerite au bord du bois,  
qui évoque également le passage à l'âge adulte pour les jeunes filles.



# 13. POUR ÊTRE AU SERVICE DU ROI

Collecté auprès de MM. Raymond Gautrais, Georges Laurent et Francis Chevreul

Pour être au service du roi il faut avoir le corps bien droit *Bis*  
Il faut connaître le maniement des armes } *Bis*  
Sinon sans ça on vous fiche de la canne

Tous les matins au point du jour on entend le son du tambour *Bis*  
Il faut aller à ce noble exercice } *Bis*  
Pour moi pauvre soldat c'est mon plus grand supplice

Ils nous font nous mettre en rang les caporaux et les sergents *Bis*  
L'un dit avance et l'autre dit recule } *Bis*  
Avec tout ça il faut garder patience

De la patience nous en aurons } *Bis*  
dans les campagnes que nous mèneront } *Bis*  
Du coup d'épée et du coup de la lance } *Bis*  
Ils nous payeront ça à la prochaine bataille

Bataille et guerre sont arrivées mon capitaine je l'ai tué *Bis*  
Deux commandants et le lieutenant Jean-Foutre } *Bis*  
Du courage mes amis l'armée est en déroute

Du courage nous en avons, mais de l'argent nous en manquons *Bis*  
Nos généraux boivent le vin et la bière } *Bis*  
Et moi pauvre soldat je bois à la rivière

Qui a écrit cette chanson sont trois soldats du bataillon *Bis*  
Un soir d'hiver en battant la retraite } *Bis*  
La tête sur les genoux de leurs jolies maîtresses

{ Une des rares chansons dont on ne retrouve les paroles qu'en Mayenne, même si la mélodie est assez répandue. La chanson était brailée par les conscrits, comme le racontent les personnes collectées : Raymond Gautrais, Eugène, Georges et Angèle Laurent, et Francis Chevreul. De par le dynamisme de leur club des aînés, les habitants de Saint-Quentin-les-Anges ont été de grands pourvoyeurs de connaissances pour le Haut-Anjou.



## 14. LA VIEILLE

Collecté auprès de M. Joseph Rousseau (Saint-Pierre-des-Landes)

À Paris y a t'une danse composée de jeunes gens *Bis*  
Il y rentra une vieille âgée de plus de cent ans

**Oh la vieille, la pauvre vieille** } *Bis*  
**Croyait-elle n'avoir que quinze ans**  
**Croyait-elle n'avoir que quinze ans**

Il y rentra une vieille âgée de plus de cent ans *Bis*  
Elle entra dedans la danse, prit la main du plus galant

**Oh la vieille, la pauvre vieille...** *Bis*

Elle lui dit bas à l'oreille mène-moi bien doucement...  
Car j'ai là dans ma pochette cinq à six cent mille francs...

Et j'ai là-dedans ma cave cinq à six caisses de vin blanc...  
On lui r'garda dans l'oreille, la mousse y poussait dedans

On lui r'garda dans la bouche elle n'avait plus que trois dents...  
Une qui hausse et une qui baisse et la troisième qui vole au vent...

Bien l'bonjour monsieur l'curé, mariez donc ces deux enfants...  
Où voyez-vous deux enfants, elle a bien plus de cent ans...

Demain on f'ra le mariage et après-d'main l'enterrement...  
Et avec la peau d'la vielle, il en prit une jeune de vingt ans...

{ Il existe également un film présentant cette chanson de M. Rousseau,  
consultable aux archives départementales de la Mayenne.

{ Le groupe Mes souliers sont rouges a repris une autre version du Passais  
(région frontalière entre Maine et Normandie) et dont le refrain est  
{ « Le cœur l'y va gué gué; le cœur l'y va gaiement ».



## 15. IL Y A BIEN DU MONDE ICI

Entendu en pays de Caux (76)

Il y a bien du monde ici, il y a bien du monde là *Bis*  
Mon bel amant il n'y est point, légère, légèrement

**J'aime les marins qui naviguent au loin,** } *Bis*  
**J'aime les marins qui naviguent**

Mon bel amant il n'y est point, mon bel amant il n'y est point *Bis*  
Je le vois qui arrive au loin, légère, légèrement

**J'aime les marins qui naviguent au loin,** } *Bis*  
**J'aime les marins qui naviguent**

Je le vois qui arrive au loin...  
Sur son beau cheval noir et blanc...

Sur son beau cheval noir et blanc...  
Dans sa main droite tient un gant blanc...

Dans sa main droite tient un gant blanc...  
Dans la gauche un coffret d'argent...

Dans la gauche un coffret d'argent...  
Nos amourettes y sont dedans...

Nos amourettes y sont dedans...  
Et y seront pour bien longtemps...

} Une jolie chanson apprise au contact des chanteuses et chanteurs  
de l'association de La Loure. Elle est utilisée pour danser la ronde.



# 16. FLORILÈGE DE FORMES COURTES

Entendus lors de ballades chantées

## Les Pommes pour Marguerite

J'ai 'core 10 pommes dans mon panier,  
Marguerite en veux-tu? } *Bis*

Si tu savais comme elles sont bonnes!  
Marguerite en veux-tu d'mes pommes? } *Bis*  
Marguerite en veux-tu?

J'ai 'core 9 pommes dans mon panier...

## À 10 carreaux y'a un rosier

À 10 carreaux y'a un rosier  
Allons la belle nous promener, allons la belle nous promener } *Bis*  
Allons la belle nous promener, La violette, la fleur d'été } *Bis*

À 9 carreaux y'a un rosier...

## Mon soulier a 10 coutures

Mon soulier a 10 coutures, marchons donc sur la terre dure } *Bis*  
Marchons donc sur la terre dure si durement, } *Bis*  
Pour faire sortir toutes les petites bêtes qu'il y a dedans

Mon soulier a 9 coutures...

## Ma jument Hippolyne

C'est à 10 heures, revenant du marché,  
toujours sur le bord, sur le bord du fossé } *Bis*

Le premier qu'accour'ra, bouteille, bouteille, } *Bis*  
Le premier qu'accour'ra, bouteille payera

Digue digue digue ma jument Hippolyne, } *Bis*  
Son petit poulain qui lui saute sur les reins

C'est à 9 heures...



## Mon père avait 10 petits bois

Mon père avait 10 petits bois, mon père avait 10 petits bois *Bis*

Dans la Hollande, le long de ses forêts, le rossignol il chante *Bis*

Mon père avait 9 petits bois...

## À 10 heures dans la plaine, j'entends pleurer

À 10 heures dans la plaine, j'entends pleurer *Bis*

J'entends pleurer la voix de ma maîtresse

J'irai la voir, j'irai la consoler *Bis*

À 9 heures dans la plaine, j'entends pleurer...

À 5 heures dans la plaine, j'entends pleurer *Bis*

C'est la voix de nos marins blessés

qui crient aux armes pour les remplacer

Nous les remplacerons, ces braves, ces braves

Nous les remplacerons, ces braves garçons *Bis*

## Y a bien 10 ans, y a-t-il moyen en passant

Y a bien 10 ans, y a-t-il moyen en passant *Bis*

Dans mon village, y a-t-il moyen en passant } *Bis*

D'y boire un coup d'bocal

Y a bien 9 ans...

~ C'est étonnant de n'avoir trouvé aucune chanson à dizaine en Mayenne,  
alors qu'elles sont courantes dans les régions alentour.

~ Oubli de la part des personnes interrogées?

~ Peu d'intérêt pour les chants sans paroles?

~ Recherche trop tardive pour retrouver les petites formulettes

considérées comme des sous-chansons?

~ Orientation des recherches sur les grandes chansons à texte?

~ Les hypothèses de manquent pas pour tenter de comprendre.



# 17. FAUT-IL HÉLAS POUR AVOIR ÉTÉ FIÈRE

Collecté auprès de M<sup>mes</sup> Ory et Fouilleul (Brecé)

Faut-il hélas pour avoir été fière,  
être réduite à mourir sans amants } *Bis*  
Du temps d'jadis si j'eusse été moins fière,  
je serais mariée il y aurait bien longtemps } *Bis*  
En me voyant il cherchait à me plaire,  
plus il m'aimait plus j'avais de rigueur } *Bis*  
Et loin de moi croyant me satisfaire,  
il m'a payé un assez long retour } *Bis*  
J'm'y vois flétrir à ma trentième année,  
et les amants pour moi n'ont plus d'attrait } *Bis*  
Et par décret je fusse abandonnée,  
ayant atteint l'âge de quarante ans } *Bis*  
Oh, justes cieux, voilà où j'en ai cinquante,  
j'ai consulté mon fidèle miroir } *Bis*  
Mais je suis triste le remords me tourmente,  
je peux bien faire mes adieux aux amants  
J'ai du chagrin le remords me tourmente,  
j'vais devoir faire mes adieux aux amants  
Jeun' fille sur moi ne prenez pas exemple,  
livrez vos cœurs aux plaisirs des amants } *Bis*  
Et dites oui à ceux qui vous demandent,  
n'attendez pas le retour pour toujours } *Bis*  
Faut-il hélas pour avoir été fière,  
être réduite à mourir sans amants } *Bis*  
Du temps d'jadis si j'eusse été moins fière,  
je serais mariée il y aurait bien longtemps } *Bis*

Chanson assez rare en Mayenne, qui évoque très clairement une valse.  
Profitons pour faire un éclairage sur le répertoire remarquable  
de M<sup>me</sup> Augustine Ory (Brecé), qui fait écho à la qualité  
et quantité de chanteur.euses du Passais.



## 18. LA BARBIÈRE

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Fontaine (Le Bourgneuf-la-Forêt)

À Paris, dans la grande ville, où il y a de grandes maisons *Bis*  
Il y a, il y a une barbière, qui est plus belle que le jour *Bis*

Puisqu'on dit qu'elle est si belle, nous irons tous la voir un jour *Bis*  
Nous partirons, vers les minuit, pour arriver, au point du jour *Bis*

L'point du jour étant arrivé, à la porte, trois p'tits coups frappés  
La belle s'y lève à la fenêtre, disant monsieur, que voulez-vous ?

On m'a dit que vous étiez barbière, la barbe me la ferez-vous ?  
Entrez, entrez, gentil jeune homme,  
tous mes rasoirs sont prêts pour vous

Pendant qu'elle lui taillait la barbe, il changea trois fois de couleur  
Qu'avez-vous donc, gentil jeune homme,  
à changer ainsi de couleur ?

Est-ce mon rasoir qui vous blesse ? Pourquoi ne le dites-vous pas ?  
Ho non, ho non, gentille barbière,  
c'est tout l'amour que j'ai pour vous

Mes amours, répondit-elle, ils sont bien éloignés de nous  
Le matelot qui les emmène, il est deux fois plus fort que vous

{ C'est une chanson très répandue en Mayenne. On peut noter une autre  
remarquable interprétation de M. Paul Deslandes (Saint-Jean-sur-Mayenne).  
{ On la retrouve sous forme d'air à la marche comme de complainte,  
{ la version chantée ici a été influencée par les jvas modernes,  
{ son rythme se rapproche beaucoup des mazurkas.



# 19. CHARMANTE BEAUTÉ QUE J'ADORE

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Meignan (La Baconnière)

Charmante beauté que j'adore, je viens vous demander votre main  
Je vous aimais dès notre aurore, si mon caractère vous convient  
Tant qu'à moi la belle, avec vot'bel air  
Il n'y a que vous qu'avez su m'y plaire } *Bis*

Monsieur je voudrais bien vous entendre, si mon cœur était décidé  
Tant qu'à moi j'ai bien l'temps d'attendre,  
il faut connaître avant d'aimer  
À 18 ans d'âge, n'est-il pas trop tôt  
D's'y mettre en ménage, cessez vos propos } *Bis*

À 18 ans, c'est le bel âge, chère Adèle écoutez-moi bien  
Pour vous c'est un beau mariage, vous ne pouvez douter de rien  
Cent mille francs de rente devraient bien suffire  
Sans parler d'attente, belle il faut vous unir } *Bis*

Monsieur ce n'sont point vos richesses  
qui m'engagent à vous épouser  
Tant qu'à moi j'ai fait la promesse de ne jamais m'y marier  
Et mon pauvre père n'a que moi d'appui  
Je préfère rester fille auprès de lui } *Bis*

Je vous ai choisi chère Adèle pour y faire ma consolation  
Vous aurez servante fidèle et la paix dans votre maison  
Et puis votre père sera respecté  
Il pourra bien faire à sa volonté } *Bis*

Moi seule là-haut dans ma chambrette,  
j'y passerai des heures et des jours  
Auprès de mon cher vieux père, songez à mes anciens amours  
Cherchez les richesses, vous les trouverez  
Moi j'ai la sagesse, et je veux la garder } *Bis*



On peut aussi noter la magnifique version de l'incontournable Germaine Veillée (Loiron, Montsûrs) et la jolie mélodie alternative de M<sup>me</sup> Deslandes (Saint-Jean-sur-Mayenne). Une des rares chansons-exutoires, où c'est la fille qui choisit si elle souhaite se marier ou non, un choix peu courant dans la société de l'époque. Chanson qui fait écho avec la société d'aujourd'hui, où l'injonction à la vie en couple est encore très présente. C'est une complainte qui s'adapte très bien pour faire danser des valses lentes.

## 20. LA PETITE COUTURIÈRE

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Deslandes (Saint-Jean-sur-Mayenne)

À Paris-t-il y a une petite couturière *Bis*  
 Qui fait des rabats pour monsieur le vicaire

**Jamais j'n'ai vu si menu si menu coudre** } *Bis*  
**Jamais j'n'ai vu coudre aussi menu**

Qui fait des rabats pour monsieur le vicaire *Bis*  
 Combien m'prendrez-vous petite couturière ?

**Jamais j'n'ai vu si menu si menu coudre** } *Bis*  
**Jamais j'n'ai vu coudre aussi menu**

Je vous prendrai cinq sous, mais je n'y gagnerai guère

M'embrasserez-vous monsieur le vicaire ?

Je n'embrasse personne dans le presbytère

Mais j'embrasse partout quand les filles sont belles

Monsieur le curé suivait par-derrrière

Vous feriez bien mieux de lire votre bréviaire

Que d'aller partout embrasser les belles

Chant collecté également auprès de M<sup>me</sup> Forêt (Lévaré)  
 et Germaine Veillée (Loiron-Montsûrs) dans des versions très similaires.



## 21. ROSSIGNOL VOYAGEUR

Collecté auprès de Germain Veillée (Loiron-Montsûrs)

Derrière chez moi, le rossignol il chante *Bis*  
Chante le jour chante la nuit  
Mon beau rossignol chante à ton plaisir  
Chante la nuit, chante le jour  
Mon beau rossignol chante les amours

Beau paysan donne-moi donc ta fille *Bis*  
Donne-la-moi beau paysan } *Bis*  
Tu m'y rendrais le cœur content

Te donner ma fille non car elle est trop jeune *Bis*  
Elle est trop jeune à quatorze ans } *Bis*  
Faites-lui donc la cour, la cour en attendant

Lui faire la cour, non je n'le ferai guère *Bis*  
Car tout galant qui fait la cour longtemps } *Bis*  
Est en grand danger d'y perdre son temps

Car j'ai encore un grand voyage à faire *Bis*  
Depuis Paris jusqu'à Lorient } *Bis*  
Pour y faire ma bourse, ma bourse remplir d'argent

Et quand ma bourse sera tout à fait pleine *Bis*  
Je reviendrai dans mon pays } *Bis*  
Pour y faire l'amour, l'amour à mon plaisir

{ Cette chanson est l'occasion de mettre en lumière la voix magnifique  
et le répertoire impressionnant (une trentaine de chansons)  
de M<sup>me</sup> Germaine Veillée, habitante de Loiron, mais tenant son répertoire  
de ses parents de la Bazouge-des-Alleux, près de Montsûrs.  
Par ailleurs, la chanson est fréquente dans le Nord-Mayenne, avec  
des versions très homogènes. Attention, faire l'amour signifie  
ici draguer et créer l'amour, sans sous-entendu sexuel.

## 22. DANS LES PRISONS DE NANTES

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Germaine Veillée (Loiron)

Dans les prisons de Nantes il y a un prisonnier *Bis*  
Que personne ne lui parle que la fille du geôlier *Bis*

Quand sa belle entendit que son amant fût pris *Bis*  
Elle s'habilla en page en postillon joli  
Dans les prisons de Nantes le belle elle s'y rendit

Geôlière belle geôlière par votre permission *Bis*  
Parlerai-je à mon maître qui est dans vos prisons *Bis*

Si c'est là votre maître, vous pouvez lui parler *Bis*  
Soyez courte en parole avec le prisonnier  
La justice de Nantes doit venir le juger

Dès que la belle fut entrée, elle se mit à parler *Bis*  
Quitte tes habits quitte prends mes habits promptement  
Et passe la rivière ne tarde pas longtemps

Au bout de cinq quarts d'heure, la justice arriva *Bis*  
Messieurs de la justice vous n'avez pas raison  
D'y juger une fille sous l'habit d'un garçon

Je me moque des juges et des bonnets carrés *Bis*  
Et de leur robe noire et de leur collet blanc  
Dans la ville de Nantes j'ai sauvé mon amant

{ Les paroles chantées ici sont une savante synthèse des meilleurs couplets  
{ provenant des très nombreuses versions de ce chant en Mayenne.



## 23. LA BELLE AU JARDIN

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Aline Beauchêne (Montflours)

Là-haut là-bas  
dans le jardin  
Je fais l'amour  
je bois le vin

} *Bis*

Mon bel amant  
pour t'apaiser  
Prends sur ma bouche  
un doux baiser

} *Bis*

D'une main je tiens mon verre  
Et de l'autre ma bien-aimée  
Et Jeannette me verse à boire  
Sous la fleur des orangers

Sur mes joues couleur de rose  
Où l'amour va nous gagner  
Mais n'y prends pas  
autre chose

La Belle si tu voulais  
Ton bonheur je le ferais *Bis*

Nous pourrions le regretter

Tu sais bien que j'ai un père  
Mon honneur dépend de lui  
Parle-lui de cette affaire  
S'il veut bien y consentir

La fleur la plus tôt changée  
On dit que c'est la giroflée *Bis*

À ton père j'en ai parlé  
Il n'a pas voulu m'écouter } *Bis*

Les filles en sont de même  
Quand elles veulent  
changer d'amants  
Elles disent qu'elles sont  
trop jeunettes  
Pour pouvoir passer leur temps

Il ne tient qu'à toi la belle  
Donne-moi soulagement  
Prends donc pitié  
de mes peines  
Ou j'y mourrai dans l'instant

À l'été comme à l'hiver  
Les lauriers sont  
toujours verts } *Bis*

Le printemps par sa verdure  
Dit qu'il est le roi des fleurs  
Mais l'hiver par sa froidure  
En sera toujours vainqueur

{ La mélodie est très courante en Mayenne, chantée  
par M<sup>mes</sup> Coupet (Mézangers), Ory (Brecé) et M. Leblanc (Évron).  
Ce chant est très répandu en Normandie également, la mélodie  
que nous interprétons a été collectée dans le Sud-Manche.  
} Première occurrence attestée en 1751.

## 24. LA BATELIÈRE

Collecté auprès de Eugénie Duval (pays de Fougères)  
et M<sup>me</sup> Turmeau (Torcé-Viviers)

Tous ces beaux messieurs } <i>Bis</i>	C'est vrai la belle tu as raison
de la Cour	Je vois d'ici une maison
Après souper vont faire un tour	Si nous étions dans
Et ils s'en vont le long	la plus haute chambre
de la rivière	Nous passerions les jours
Pour aller voir la jolie } <i>Bis</i>	les nuits ensemble
batelière	Monsieur oh sans
Belle batelière pour v'nir donc	vous commander
à bord	Il vous faut sortir le premier
Je t'y donnerai 100 louis d'or	Elle lui donna un coup
Pour 100 louis d'or, oh	d'perche en arrière
ce n'est pas grand-chose	S'en fut chantant, le long
Mais pour 200, mes amours	de la rivière
sont les vôtres	La belle, que diront
Monsieur, si vous voulez	mes parents
passer l'eau	D'avoir perdu tout mon argent
Mettez le pied	Tu leur diras,
dans mon bateau	tu ne mentiras guère
Dans mon bateau il y a	Tu l'as donné à la belle
de jolies chaises	batelière
Là nous passerons	La belle, rendez-moi 100 écus
la rivière à notre aise	Du reste, on n'en parlera plus
À peine était-il embarqué	Je n't'en rendrai ni 1 ni 100
De force a voulu l'embrasser	ni 1000
Allons monsieur un peu	Ça t'apprendra à caresser
de patience	les filles
N'sommes point ici	
dans un lieu d'assurance	

Chanson collectée également auprès de M<sup>me</sup> Pottier (Mézanagers), Joséphine Garnier (Alexain) et Augustine Ory (Brecé), sur des mélodies semblables.  
Ces chants ayant beaucoup d'interprètes sur tout l'espace francophone, nous varions entre la version de M<sup>me</sup> Trumeau et de M<sup>me</sup> Duval de la Bretagne voisine.



## 25. SANS SOUCIS

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Derouet (Saint-Berthevin-la-Tannière)

Quand je suis né je suis né dans l'automne  
Et l'on m'a baptisé avec le jus du tonneau  
Et quand ce fut le jour de mon baptême  
L'on m'a donné le nom de Sans-soucis

À l'âge de dix ans, l'on m'envoie z'à l'école  
C'est pour apprendre à lire le latin  
Moi j'ai appris à vider ma bouteille  
À ne pas mettre de l'eau dans mon vin

À l'âge de vingt ans j'ai fait z'une maîtresse  
Je l'ai perdue sans jamais la revoir  
J'ai reconnu que c'était ma bouteille  
Qui aura toujours mes amitiés

À l'âge de trente ans, mon père m'y marie  
Avec une femme qui avait beaucoup de bien  
Moi je continue à vider ma bouteille  
Et de son bien j'en ferai comme du mien

À l'âge de quarante m'y v'là père de famille  
De huit enfants l'aîné n'a pas neuf ans  
Ne suis-je pas un bon père de famille  
Tous mes enfants sont élevés chrétiennement

À l'âge de soixante ans, mes enfants m'y demandent  
De partager leur bien d'avec le mien  
Moi je leur répons y'a point partage à faire  
Les taverniers seront mes héritiers

{ Cette chanson étant présente dans toute la francophonie,  
{ il est toujours agréable de rencontrer de nouvelles versions  
{ avec des chanteurs et chanteuses d'autres régions.  
{ Première occurrence attestée : 1852

## 26. PAR UN MATIN JE ME SUIS LEVÉ

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Alphonsine Macé (Placé – Ambrières-les-Vallées)

Par un matin je me suis levé, par un matin je me suis levé

**Au chant de l'alouette, chantant sa chansonnette**

Allons la belle nous promener, allons la belle nous promener

**Là-haut dessus l'herbette, cueillir la violette**

Elle n'avait pas cueilli trois brins, elle n'avait pas cueilli trois brins

**Que sa maman l'appelle, venez-vous en la belle**

Votre papa vous mariera, votre papa vous mariera

**Avec un bourgeois de ville, garçon de bonne famille**

Mais d'un bourgeois, je n'en veux pas,

mais d'un bourgeois, je n'en veux pas

**Un garçon d'un village, fera mes avantages**

{ On retrouve cette chanson principalement dans la partie normande du Passais.

## 27. ADIEU BELLE J'Y PARS DIMANCHE

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Alphonsine Macé (Placé – Ambrières-les-Vallées)

Adieu belle j'y pars dimanche

Je n'emporte rien de toi

Donne-moi donc quelque chose

Quelque chose de souvenance

Pour me souvenir de toi

Que veux-tu que je t'y donne

Je n'ai rien à t'y donner

Je n'ai qu'un bouton de rose

La plus belle de mes roses

Qui fleurit dans mon rosier



Rossignol beau rossignol  
Toi qui chantes dans ces bois  
  
Veux-tu porter une lettre  
Une lettre à ma maîtresse  
Qui est sur son beau lit de fleurs  
  
Rossignol prit sa volée  
Au château d'sa bien-aimée  
  
Se posa sur la fenêtre  
Il chanta chanson nouvelle  
Que la belle s'y réveilla  
  
Qui sont ces mauvaises langues  
Qui sur moi font des chansons  
  
Ah, c'est votre amant la belle  
Qui vous paraît si fidèle  
Quand il est auprès de vous  
  
Ah si j'savais où il est  
J'irais bien vite le chercher  
  
Il est là sur ces montagnes  
À travers les champs d'avoine  
À chasser le sanglier

} Collecté également auprès de M<sup>me</sup> Leblanc (Évron), qui tient cette chanson  
} de sa mère. Chanson courante également dans l'Orne.  
} Première occurrence attestée en 1569.

## 28. EN CÔTOYANT LES BLÉS

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Germaine Abreuveux  
(Couesmes – Fougerolles-du-Plessis)

En côtoyant les blés, le long de la rivière,  
J'ai rencontré Tircis, et sa jeune bergère

**Ho ho ah ah**  
**Je sais bien quelque chose**  
**Mais je ne le dirai pas**  
**Ah ah**

Tous deux étaient assis sur la verte fougère  
Ils cueillaient un bouquet fait de fleurs étrangères

Quand le bouquet fut fait, on les entendit faire  
Des plaintes et des regrets, qui annonçaient le mystère

Ce n'était pas Tircis, mais c'était sa bergère  
Qui disait en patois : non je ne veux plus faire

Elle disait en patois : non je ne veux plus faire  
D'aussi jolis bouquets sur la verte fougère

} Première occurrence attestée en 1717.  
} Germaine Abreuveux : née à Fougerolles-du-Plessis ; sa famille s'est installée  
} peu de temps après à Couesmes. Elle alla habiter en 1932 à Pré-en-Pail comme  
} commerçante en tissus et anima le club des anciens. Chanson très rare,  
} qui pourrait évoquer la fable de la Fontaine Tircis et Amarante.



## 29. ROSSIGNOLET DU BOIS

Version collectée auprès de M<sup>me</sup> Marie Fouilleul (Oisseau)

Rossignolet du bois, rossignolet sauvage  
Apprends-moi ton langage, apprend-moi à parler  
Apprends-moi la manière dont il faudra aimer

Il faut être discret, au pied de sa maîtresse  
En lui donnant les gages, deux heures après minuit  
En lui disant la belle, c'est pour nous réunir

Dans ton jardin il y a, des pommes de reinette  
Des pommes de reinette, qui sont dans ton jardin  
Permettez-moi la belle, que j'y pose la main

Non je n'te permets pas, d'y toucher à mes pommes  
Apporte-moi la lune, le soleil à la main  
Là, tu toucheras aux pommes, qui sont dans mon jardin

Tu m'y demandes la belle, ce que je ne puis faire  
La lune elle est trop haute, le soleil trop brillant  
Permettez-moi la belle que j'y sois votre amant

Va-t'en amant ingrat, va-t'en amant volage,  
Tu as eu mon cœur en gage, à présent tu t'en vas  
En passant la rivière, amant tu périras

Je vous entends la belle, mais vous ne rirez guère,  
En passant la rivière, non je n'périrai point,  
J'appellerai ma blonde qui m'y donnera sa main

Rossignolet du bois, rossignolet sauvage  
Apprends-moi ton langage, apprend-moi à parler  
Apprends-moi la manière dont il faudra aimer

{ Dans la variété des personnes collectées en Mayenne,  
{ il faut noter le répertoire et la qualité vocale remarquable  
{ de M<sup>mes</sup> Marie Fouilleul, Germaine Veillée, Alphonsine Macé et M. Victor Priou.  
{ Pensons également à M<sup>me</sup> Augustine Ory, M. Leblanc ou M<sup>me</sup> Claire Renard.  
{ Chantée aussi par Victoire Lechat (Mézangers) et M<sup>me</sup> Forêt (Lévaré)  
{ Première occurrence attestée : 1548.

# 30. LE JOUR DE MES NOCES M'Y VINT UN MANDEMENT

Collecté auprès de M<sup>mes</sup> Denise Barbier  
et Julienne Bilheux, deux sœurs du Ribay

Le jour de mes noces m'y vint un mandement  
C'est d'aller à la guerre bien vite et promptement  
C'est d'aller à la guerre servir le roi puissant

Mon aimable maîtresse ne fait que de pleurer  
Ne pleurez donc point belle n'y pleurer donc point tant  
Je serai de retour avant qu'il soit un an

La campagne fut longue, a bien duré sept ans  
Au bout de sept années je m'en reviens t'au pays  
Le jour que ma maîtresse prend un nouveau mari

Ce qui me reconsole c'est qu'elle tient cabaret  
Je m'en vais à sa porte demander à loger  
Demander à loger comme un vrai cavalier

Je m'adresse à sa mère que mon cœur aime tant  
Je lui offre ma valise mon or et mon argent  
Mon brave militaire nous vous logerons gaiement

Et quand je fus à table au milieu du repas  
Que l'on apporte les cartes, les cartes à jouer  
Qui aura la mariée ce soir à ses côtés

Tous les gens de la noce se sont entregardés  
Mon brave militaire ne vous en fâchez pas  
La nouvelle mariée ne vous appartient pas

Je m'suis approché d'elle voulant la caresser  
T'en souviens-tu la belle des bagues et des diamants  
Que je t'avais donnés il y a aujourd'hui sept ans

La belle se rappelle de ses beaux jours passés  
Sainte Vierge Marie faites-moi donc mourir  
Hier soir j'étais veuve, aujourd'hui deux maris

*Bis*



}} Cette chanson se retrouve ponctuellement chez les chanteurs et chanteuses du Passais. De nombreuses chansons font écho à l'épreuve que pouvait être le départ au service militaire, avec la peur du départ, le retour parfois difficile, le décalage avec la famille restée au pays, les conditions de vie militaires et la peur de la mort. On est loin des chansons revanchardes d'avant la Première Guerre mondiale. Première occurrence attestée en 1852.

## 31. DANS MON JARDIN, IL Y A UNE ENTE

Entendu en veillée

Dans mon jardin, il y a une ente *Bis*  
Où il y a de belles pommes blanches

L'herbe est coupe, coupe  
Il nous faut qu'on la coupe  
Coupe l'herbe  
L'herbe est coupée  
Il nous faut la faner *Bis*

Où il y a de belles pommes blanches *Bis*  
La belle s'en va au marché pour les vendre

Un beau bourgeois de la ville marchande...  
Il y en a douze, il nous faudra les vendre...

Montez-les donc la belle dans ma chambre...  
Tout en montant, la belle elle tremble...

Qu'avez-vous donc la belle qui vous tourmente ...  
Je crois bien que la fièvre va m'y prendre...

En descendant, la belle elle chante...  
Quand on tient la caille, il faut la prendre...

## 32. LE MARÉCHAL FORGERON

Collecté auprès de M. et M<sup>me</sup> Leblanc (Évron)

J'ai rentré dans une auberge pour y boire du vin nouveau *Bis*

J'en ai bu 5 à 6 litres avant d'payer monaco

Je suis maréchal mesdames, compagnon forgeron *Bis*

J'en ai bu 5 à 6 litres avant d'payer monaco *Bis*

Mais pour payer la servante j'n'avais plus rien dans l'paletot

Je suis maréchal mesdames, compagnon forgeron *Bis*

La patronne me déshabille la servante prend mon manteau

Mais ma ch'mise était si courte

qu'on voyait l'bout d'mon marteau

La patronne fut si surprise qu'elle me fit monter en haut

J'lui ai donné 5 à 6, 5 à 6 coups d'mon marteau

Et autant à la servante qu'elle me rende mon manteau

En sortant de cette auberge, j'ai chanté trois fois tout haut

C'est ici qu'on boit qu'on mange et qu'on paye à coup d'marteau!

} Chanson inconnue avant son collectage, ce qui est extrêmement rare.

} Une des rares chansons se rapprochant autant de la paillardise, les chansons  
} traditionnelles préférant les doubles sens subtils que les propos crus  
} et franchouillards.



## 33. MARGUERITE ELLE EST MALADE

Collecté auprès de M. Joseph Gougeon (Désertines)

Marguerite elle est malade il lui faut le médecin *Bis*  
Il lui faut faut faut, Il lui faut faut faut

**Chœur :**  
**Il lui faut le médecin**

Le médecin dans sa visite lui a défendu le vin *Bis*  
Lui a défendu, lui a défendu  
**Lui a défendu le vin**

Si je meurs que l'on m'enterre dans une cave où y a du vin *Bis*  
**Dans une cave où y a du vin**

Les deux pieds contre la muraille et la tête sous le robin *Bis*  
**Et la tête sous le robin**

S'il en tombe quelques gouttes ce s'ra pour m'y rafraîchir  
**Ce s'ra pour m'y rafraîchir**

Et si le tonneau défonce j'en aurai à mon plaisir  
**J'en aurai à mon plaisir**

On allumera pour cierges quat'bouteilles de vin clairet  
**Quat'bouteilles de vin clairet**

Les quatre plus grands ivrognes porteront les coins du drap  
**porteront les coins du drap**

Et l'assemblée des ivrognes chanteront le libera  
**chanteront le libera**

{ Chanté aussi par M<sup>me</sup> Derouet (Saint-Berthevin-la-Tannière).  
{ Première occurrence attestée 1812.



## 34. SI VOUS VOULEZ QUE JE CHANTE

Collecté auprès de M. Eugène Leroux (Évron)

Si vous voulez que je chante,  
Apportez-moi un verre de vin, un verre de vin  
Du vin qui nous met tous en train  
Et nous anime et nous enchante

**Ah qu'il est bon, ce jus divin**  
**Quand on le boit, le verre plein**  
**Quand on le boit, ah ah ah ah ah ah**  
**Quand on le boit, le verre plein**

Si vous voulez que je mange,  
Apportez-moi du pâté, mais du pâté  
Pâté, qu'il soit bien enrobé  
Afin qu'il puisse bien descendre

Si vous voulez que je danse,  
Apportez-moi un violon, un violon  
Violon, et le gars qu'en joue bien  
Qui nous anime et nous enchante

Si vous voulez que je meure,  
Apportez-moi un verre d'eau, un verre d'eau  
De l'eau qui nous mène au tombeau  
Et qui conduit dans l'autre monde

Si vous voulez chanter,  
À vous de vous égosiller, égosiller  
Mais si vous avez du bon vin  
De suite remplissez mon verre

{ Chanson qui pose la question de ce qui est traditionnel, à la charnière  
{ entre usage populaire et structure couplet-refrain issu de la chanson moderne.  
{ Se retrouve régulièrement dans les fêtes du Sud-Mayenne.



## 35. NOUS VOICI RÉUNIS ENSEMBLE

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Boulanger (Carelles)

Nous voici réunis ensemble, c'est pour bien nous y divertir *Bis*  
C'est pour bien, oui, oui, oui, c'est pour bien, la, la, la  
C'est pour bien, nous y divertir *Bis*

Que l'on m'apporte sur cette table, cinq à six bouteilles de vin *Bis*  
Cinq à six, oui, oui, oui, cinq à six, la, la, la  
Cinq à six, bouteilles de vin *Bis*

Dites-moi chers camarades, dites-moi si le vin est bon  
Dites-moi, oui oui oui...

Il est doux agréable à boire, mais il fait perdre la raison  
Il est doux, oui oui oui...

Ma maîtresse m'y demande pour quel sujet que j'en bois tant  
Pour quel sujet, oui oui oui...

Je boirai le restant de ma vie pour ne plus penser à l'amour  
Je boirai oui oui oui...

{ Chanson qui a été collectée uniquement dans la région du Passais.  
{ Première occurrence attestée dans un manuscrit du xviii<sup>e</sup> siècle.



## 36. TOUS LES GENS QUI SONT ICI

Entendu en veillée, collecté au Québec

Tous les gens qui sont ici, ce sont tous mes bons amis *Bis*  
Ce sont tous mes amis, je veux boire, je veux boire } *Bis*  
Ce sont tous mes amis, je veux boire du whisky }

Une bouteille bien vermeille, du bon vin blanc qui nous réveille *Bis*  
Prenons-la par le cou, faisons-lui faire, faisons-lui faire } *Bis*  
Prenons-la par le cou, faisons-lui faire un p'tit glouglou }

Une table bien mis, bien servie comme celle-ci *Bis*  
Tous ici sont des buveurs, des buveurs, des buveurs } *Bis*  
Tous ici sont des buveurs, des buveurs et des chanteurs }

Ah si j'avais un ami qui ne m'aimait qu'à demi *Bis*  
Je lui ferais passer l'eau, la rivière, la rivière } *Bis*  
Je lui ferais passer l'eau, la rivière sans vaisseau }

Mais si j'avais un ami qui m'aimait et moi aussi *Bis*  
Je ferais tout pour lui faire, son bonheur, son bonheur } *Bis*  
Je ferais tout pour lui faire, son bonheur et puis le mien }

{ L'espace de chant francophone s'étend jusqu'au Québec, où nous retrouvons de nombreux liens avec les chansons collectées dans tout l'ouest de la France.  
{ Ici, un chant qui a également été collecté auprès de M<sup>me</sup> Marie Fouilleul.



## 37. BUVONS MA COUSINE

Entendu en veillée, collecté au Québec

Buvons ma cousine, de 5 à 6 chopines	<i>Bis</i>
Buvons du vin nouveau, qui est dans le tonneau	<i>Bis</i>
Le père qui arrive, en grande diligence	<i>Bis</i>
Trouva sa femme au lit, en grande maladie	<i>Bis</i>
Oh qu'as-tu donc ma femme, tu m'as l'air bien malade	<i>Bis</i>
C'est-y pas la salade, qui t'a rendu malade	
Ou c'est bien la liqueur, qui t'a fait mal au cœur	
Ce n'est pas la salade, qui m'a rendu malade	<i>Bis</i>
Mais c'est bien la liqueur, qui m'a fait mal au cœur	
Le père de bonne grâce, il descend à la cave	<i>Bis</i>
Prit sa bouteille en main, pour lui tirer du vin	<i>Bis</i>
Il cogne dans la tonne, la tonne elle lui résonne	<i>Bis</i>
S'est écrié tout haut, y'a plus d'vin dans l'tonneau	<i>Bis</i>
Le père en grande colère, il cassa sa bouteille	<i>Bis</i>
Prit son bâton en main, pour lui casser les reins	<i>Bis</i>
Oh qu'as-tu donc mon homme, tu n'as pas l'air commode	<i>Bis</i>
Le long de mon côté, viens donc t'y reposer	<i>Bis</i>
Oh toi et ta cousine, vous n'êtes que des coquines	<i>Bis</i>
Vous buvez tout mon bien, mes enfants n'auront rien	<i>Bis</i>



## 38. BUVONS MES CHERS AMIS, BUVONS

Entendu en veillée, collecté en pays de Redon (35)

Buvons mes chers amis buvons  
Sans jamais perdre la raison

**Y'a l'tonnerre qui gronde  
Et la mer qui s'enfonce  
Et le temps qui s'enfuit  
Et nous voilà partis  
Buvons mes chers amis**

Oh si je meurs mes chers amis  
Ne pleurez pas, je vous en prie

**Venez à la ronde  
Danser sur ma tombe  
Ne pleurez pas sur mon tombeau  
Car il n'y a rien au monde  
Que je hais comme de l'eau**

Oh si je vais dedans l'enfer  
J'attaquerai grand Lucifer

**Et à grand coup de sabre  
J'abattraï le diable  
Et je lui ferai voir  
S'il a le pouvoir  
De m'empêcher de boire du matin jusqu'au soir**

Oh si je vais en haut des cieux,  
Je chanterai le bienheureux

**Et à grands coups de lampe  
Je ferai descendre  
Tous les buveurs de l'ancien temps  
C'est pour apprendre à boire aux buveurs d'à présent**



## 39. PASSANT PAR PARIS

Entendu en veillée, collecté dans le Limousin

Passant par Paris, vidant les bouteilles *Bis*  
Un de mes amis me dit à l'oreille, bon! bon! bon!

**Le bon vin m'endort, l'amour me réveille**  
**Le bon vin m'endort, l'amour me réveille encore**

Un de mes amis me dit à l'oreille *Bis*  
Jean prends garde à toi, on courtise ta belle, bon! bon! bon!

**Le bon vin m'endort, l'amour me réveille**  
**Le bon vin m'endort, l'amour me réveille encore**

Jean prends garde à toi, on courtise ta belle...

Courtise qui voudra, je me fie en elle...

J'ai eu de son cœur la fleur la plus belle...

Dans un beau lit blanc, garni de dentelles...

J'ai eu trois enfants tous trois capitaines...

L'un est à Bordeaux, l'autre à La Rochelle...

L'troisième à Paris courtisant les belles...

Et moi je suis là, l'âme à la bretelle...

{ On retrouve également cette chanson dans une version différente  
{ dans le répertoire de M<sup>me</sup> Frétard à Lesbois.



## 40. BOIS BEAU BLANC

Entendu en veillée, collecté en Normandie

Vous tous êtes-vous ivres *Bis*  
Nous tous, sommes-nous ivres? *Bis*  
Saurez-vous me dire? *Bis*  
Saurons-nous te dire? *Bis*

**Bois beau blanc bois beau bec de bois**  
**Bois beau blanc bois beau bec de bois**  
**Bois beau blanc bois beau bec de bois**

Non vous n'êtes pas ivres *Bis*  
Non nous ne sommes pas ivres *Bis*  
Vous avez su me dire *Bis*  
Nous avons su te dire *Bis*

### Refrain

Car si vous étiez ivres *Bis*  
Car si nous étions ivres *Bis*  
Vous n'auriez su dire *Bis*  
Nous n'aurions su dire *Bis*

### Refrain

### Variante

Vous tous êtes-vous ivres *Bis*  
Saurez-vous me dire *Bis*

Le coude mouille mouille coude coude mouille  
Le coude mouille mouille coude coude mouille  
Le coude mouille le mouille coude

{ Était chanté par les étudiants rennais dans les années soixante-dix.



# 41. TRINQUONS LES VERRES

Entendu en veillée, collecté en Normandie

De Paris à La Rochelle, trinquons les verres  
Trinquons les verres, sous les lauriers verts  
Ma mie m'attend, sous les lauriers blancs

*Bis*  
}  
*Bis*

Il y a trois demoiselles, trinquons les verres  
Trinquons les verres, sous les lauriers verts  
Ma mie m'attend, sous les lauriers blancs

*Bis*  
}  
*Bis*

La plus jeune est la plus belle...

Elle s'y baigne à la chandelle...

Son beau peigne tomba par terre...

Son bel amant le lui sert...

À quoi la beauté sert-elle? ...

Elle ira pourrir en terre...



## 42. IL ÉTAIT UN MOINE QUI S'APPELAIT SIMON

Il était un moine qui s'appelait Simon  
Une jeune femme qui s'appelait Nanon

**Elle lui a dit là, tiens mon ami là**

Venez donc me voir ce soir, mon mari n'sera pas là

Le pauvre moine chez Nanon il s'en va  
La jeune femme la porte lui ouvra

**Elle lui a dit là, tiens mon ami là**

Entrez donc dedans ma chambre vous verrez ce qu'il y a

Le pauvre moine dans la chambre il entra  
La jeune femme la porte referma

**Elle lui a dit là, tiens mon ami là**

Enl'vez donc votre soutane pour coucher dans ce lit-là

Le pauvre moine sa soutane il enl'va  
La jeune femme la prit la ramassa

**Elle lui a dit là, tiens mon ami là**

Sortez donc voir à ma porte si mon mari n'est point là

Le pauvre moine à la porte il s'en va  
La jeune femme après lui la r'ferma

**Elle lui a dit là, tiens mon ami là**

Comptez donc les clous d'la porte vous verrez combien y'en a

Le moine demande rendez-moi mes habits  
Ils sont de l'église, ne peuvent vous servir

**Elle lui a dit là, tiens mon ami là**

Tes habits sont dans l'armoire mon mari s'en servira

Le pauvre moine au couvent il s'en va  
À tous ses frères raconte s'qui arriva

**Ils lui ont dit là, tiens mon ami là**

Béniissons donc bien la femme qui t'a joué ce beau tour-là



Également collecté auprès de M. Victor Priou (Peuton).  
 Les chansons tournant les moines et les curés en dérision sont très courantes dans les enquêtes, mais ils ont moins valeur de revendications laïcardes que de défouloir par rapport à l'importance de la morale de l'Église dans la vie quotidienne.

## 43. DERRIÈRE CHEZ MOI, SAVEZ-VOUS C'QU'IL Y A ?

Collecté auprès de M. Quinton (Fougerolles-du-Plessis)

Derrière chez moi, savez-vous c'qu'il y a ?

Il y a une ente, la plus belle ente de toutes les entes

**Et l'ente elle est au fond du jardin**

*Bis*

Et sur cette ente, savez-vous c'qu'il y a ?

Il y a une branche, la plus belle branche de toutes les branches

La branche est sur l'ente

**Et l'ente elle est au fond du jardin**

*Bis*

Et sur cette branche, savez-vous c'qu'il y a ?

il y a un gît, le plus beau gît de tous les gîts

Le gît sur la branche

La branche est sur l'ente

**Et l'ente elle est au fond du jardin**

*Bis*

Il y a un nid... des œufs... un oiseau... une plume... un matelas...

un monsieur... une dame... une lune... un soleil...

Le mot « ente » désigne un arbre greffé. On chante plus souvent avec le mot « arbre », compréhensible par tous et toutes. Le mot « gît » désigne une pousse, un rameau de l'année. Première occurrence attestée 1575. C'est une chanson amusante à chanter avec des enfants qui vont proposer une accumulation improbable : une baleine... une pomme... une lampe de chevet... Et terminer en les faisant dessiner cette accumulation !



## 44. LES MOIS DE L'ANNÉE

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Fouilleul (Brecé)

Au 1<sup>er</sup> mois d'année  
Qu'offrirai-je à ma mie? *Bis*

**Une perdriole, qui va, qui vient, qui vole**  
**Une perdriole qui vole dans ces bois** *Bis*

Au 2<sup>e</sup> mois de l'année  
Qu'offrirai-je à ma mie? *Bis*  
2 tourterelles

**Une perdriole, qui va, qui vient, qui vole**  
**Une perdriole qui vole dans ces bois** *Bis*

Au 3<sup>e</sup> mois de l'année  
Qu'offrirai-je à ma mie? *Bis*  
3 ramiers au bois  
2 tourterelles

**Une perdriole, qui va, qui vient, qui vole**  
**Une perdriole qui vole dans ces bois** *Bis*

4 canards volant en l'air  
5 lapins grattant la terre  
6 lièvres au champ  
7 chiens courant  
8 moutons blancs  
9 vaches à lait  
10 bœufs cornards  
11 demoiselles gentilles et belles  
12 beaux garçons tout frais tout ronds

{ Collecté également auprès de M<sup>mes</sup> Annick Georget (Saint-Hilaire-du-Maine)  
{ et M<sup>me</sup> Derouet (Saint-Berthevin-la-Tannière). Les chansons d'accumulations  
{ sont toujours un moment de jeu amusant entre le meneur ou la meneuse  
{ et le public qui répond.



## 45. ROULE LA BROUETTE

Collecté auprès de M<sup>me</sup> Sabin (Quelaines-Saint-Gault)

À vous les jeunes gens qui voulez vous marier  
Ne prenez pas de femmes belles, **roule toujours la brouette**  
Car elles vous joueront des tours, **tous les jours**

Pour moi j'en ai pris une qui m'en joue tous les jours  
Elle part le soir à la brume, **roule toujours la brouette**  
Et ne revient qu'au point du jour, **tous les jours**

Oh, dites-moi femme, où allez-vous tous les jours?  
Je m'en vais à la ville... Pour la plantation des choux

Oh, dites-moi femme, pourrais-je aller avec vous?  
Oh non, répondit-elle... Car vous y gâteriez tout

Oh, dites-moi femme, combien gagnez-vous par jour?  
Je gagne dix-huit francs par semaine...  
Ce qui fait trois francs par jour

Oh, dites-moi femme, de cet argent, qu'en ferons-nous?  
Nous achèterons une chèvre... Les cornes seront pour vous

Oh, dites-moi femme, de ces cornes qu'en ferons-nous?  
Nous les mettrons sur ta tête... Ton chapeau couvrira l'tout!

{ On retrouve également ce chant dans le répertoire des incontournables  
de M<sup>me</sup> Fouilleul (Oisseau). Chanson que l'on retrouve beaucoup  
en Maine et Normandie.



## 46. L'HISTOIRE DES PRUNES

Collecté auprès de René Loret (Mézangers)

Par un beau soir d'été par un beau clair de lune *Bis*  
J'y vois un grand prunier où y avait de belles prunes

**V'là la pluie v'là l'beau temps**  
**V'là l'beau temps pourvu qu'ça dure**  
**V'là la pluie v'là l'beau temps**  
**V'là l'beau temps pour les amants**

J'y jette mon bois dedans en décrochit quelqu'z'un *Bis*  
V'là la bonne femme qui se trouve à qui étaient les prunes

**V'là la pluie v'là l'beau temps**  
**V'là l'beau temps pourvu qu'ça dure**  
**V'là la pluie v'là l'beau temps**  
**V'là l'beau temps pour les amants**

Elle s'écrie au voleur au voleur de mes prunes  
Et moi en me sauvant j'y faisais voir ma lune

Elle avait la vue basse croyant qu'c'était ses prunes  
Elle a pris ses ciseaux voulut m'en couper une

J'dis : – Halte-là la vieille ce ne sont point vos prunes  
Car les vôtres elles sont vertes et les miennes elles sont mûres

Ce sont les deux étoiles qui accompagnent la lune  
Et la queue d'la comète qui compte bien pour une

Collecté également auprès de M<sup>me</sup> Meignan (Saint-Ouen-des-Toits).  
Très commune en Mayenne. Contrairement à la croyance populaire,  
les chansons traditionnelles sont rarement grivoises. Elles sont le plus souvent  
à l'image de cette chanson, à double sens subtil et poétique, qui peuvent  
être chantées aux enfants sans qu'ils n'en comprennent le double sens.  
Première occurrence attestée 1882.





Ce recueil comporte des chants sélectionnés,  
issus d'enregistrements réalisés,  
par l'association Recherche et sauvegarde  
des coutumes mayennaises (RSCM)  
et mis en ligne  
par les Archives départementales de la Mayenne.

Nous vous invitons à consulter le lien ci-dessous :  
[https://archives.lamayenne.fr/article/  
chants-et-musiques-traditionnels](https://archives.lamayenne.fr/article/chants-et-musiques-traditionnels)

Mis en page et imprimé par les étudiants  
de la section BTS ERPC (Études de réalisation d'un projet  
de communication) du lycée Léonard-de-Vinci à Mayenne.

Lycée Léonard-de-Vinci, avril 2026.

ISBN : 978-2-9594543-2-5

Dépôt légal : mai 2026

Ces chants sont interprétés par  
la Brigade d'intervention mainiote (BIM).

Association du patrimoine oral en Mayenne  
APOM

[apom53.fr](http://apom53.fr)

Avec des pictogrammes retravaillés  
du site [www.freepik.com](http://www.freepik.com)